

LE PETIT MOT DE MONTFERRAND



OCTOBRE 2017
NUMERO 11



Internet : pétition
à signer en mairie
(voir dernière
page)

Editorial

Chacun sa place, une place pour chacun...

Notre commune compte 165 habitants, nous sommes intégrés dans la Communauté des Communes des Bastides Dordogne Périgord administrée par Christian ESTOR. Nous appartenons à la circonscription de Bergerac avec Michel DELPON comme député. Notre Département de la Dordogne est représenté par Germinal PEIRO. Département rattaché à la Région Nouvelle Aquitaine dirigée par Alain ROUSSET.

La nation française est présidée par Emmanuel MACRON, notre Europe est gouvernée par l'Estonie du 1er juillet au 31 décembre 2017, ensuite se sera la Bulgarie qui présidera jusqu'au 30 juin 2018.

Notre village, socle de cette pyramide, se veut ouvert.

Tout d'abord une ouverture sur l'Europe avec une soirée « Etrange lecture » qui nous a jumelés, le temps d'une soirée, avec la Bulgarie... étrange coïncidence.

Ensuite une fenêtre vers l'Espagne : Montferrand va accueillir Rocio, jeune espagnole, durant une année. Un partenariat avec l'association des Francas24. Cette visite n'est pas juste une visite de courtoisie, à nous de lui proposer une expérience enrichissante pour son entrée dans la vie active.

Je ne doute pas que vous lui réserverez un excellent accueil.

Et enfin, ayons de l'ambition et ouvrons nous sur le monde – grand et petit à la fois –, fin octobre, nous avons le plaisir d'accueillir pour quelques jours un élu du Sénégal, monsieur Cissé, qui est entré en contact avec nous depuis plus d'un an sur Facebook. Un moment de partage, de découverte et de convivialité. En particulier le samedi 28 octobre à 18h.

Cette ouverture serait idéale si, à l'aire du 21ème siècle, nous n'avions pas de problèmes de connexion. Vous pouvez vous rendre compte qu'au quotidien le débit internet est plus que bas. A ce titre, une pétition est à votre disposition à la mairie pour essayer de se faire entendre auprès des fournisseurs d'accès internet et de nos responsables départementaux.

En conclusion, j'ose dire que Montferrand du Périgord a trouvé sa place....

Nathalie Fabre, maire

Toutes les actualités sur le site officiel de la commune : www.montferrand-du-perigord.fr
Vous pouvez aussi suivre la page Facebook du village : [Mairie de Montferrand-du-Périgord](#)

Les travaux d'aménagement du bourg et du sol de la halle

Réunion le 18 juillet à la communauté de communes des Bastides Dordogne Périgord avec Mme Monique Pelletan et M. Philippe Baldo



L'objet de cette réunion était de réagir par rapport au projet présenté par le cabinet Infraconcept

Quelques préoccupations ont été présentées. En particulier la taille trop réduite des grilles d'évacuation des eaux de pluie. En effet la chaussée sera entièrement reprise aux abords de la place, en passant à un écoulement central qui éloigne les eaux des habitations. Cela depuis la sortie du parking en amont de l'église jusqu'à l'embranchement vers

Granjou. Plusieurs endroits seront particulièrement délicats : rattrapage de niveaux en face des entrées de la mairie, de la salle des fêtes et de l'église afin de permettre un accès pour tous. Végétalisation devant les maisons et le long du mur du parking, accès au logement communal et la bibliothèque. Mais l'essentiel de la réunion a porté sur notre souhait d'inclure la réfection du sol de la halle, le projet présenté se limitant à rénover l'actuel sol en stabilisé.

Rencontre le 22 août avec madame Pia Hanninen, architecte des bâtiments de France

Madame Hanninen s'est montrée très à l'écoute de nos attentes et de nos craintes. En particulier, Nathalie Fabre a exposé notre souhait de conserver à la place et à la halle leur rôle d'accueil des manifestations du village.

Pour elle, en conclusion, il y a deux projets distincts : la halle et l'aménagement de la place.

Réfection du sol de la halle :

Dans son compte rendu, elle souligne : « *actuellement le sol est constitué de stabilisé qui étant protégé des pluies se délite davantage et génère une poussière qui gêne le bon déroulement des manifestations, notamment des repas* »

Mais elle a par ailleurs rappelé que la halle étant inscrite au titre des monuments historiques depuis le 5 janvier 1948, une demande de permis de construire devra obligatoirement être présentée à la Conservation Régionale des Monuments Historiques



Dans ses préconisations elle précise « *un revêtement en pierre (dalles, pavés, galets, calades...)* en l'occurrence, pourrait avantageusement être envisagé ». En réponse à l'inquiétude exprimée par Nathalie Fabre concernant le coût, elle a exprimé le souhait que s'agissant d'un monument historique inscrit, l'Etat (ministère de la Culture), la Région et le Département apportent des contributions au projet.

Aménagement de la place et d'une partie du bourg

Il s'agit en premier lieu de permettre un meilleur accès (en particulier pour les personnes à mobilité réduite) à la mairie, la salle des fêtes et la bibliothèque.

Elle a apprécié la volonté de trouver une continuité entre la halle et la place de la mairie pour former un ensemble. Et en conséquence, elle souligne la nécessité d'apporter des modifications au projet d'aménagement qui date de plusieurs années.



Réunion à Montferrand le 20 septembre avec M. Philippe Baldo et le cabinet Infraconcept

Cette dernière réunion a permis de voir les dernières modifications proposées et de préparer le projet qui sera envoyé par la communauté de

communes à l'architecte des bâtiments de France (et parallèlement au service de conservation des monuments historiques).

Un autre sujet de discussion a porté sur l'évacuation des eaux de pluie en aval des travaux, entre l'embranchement de Granjou et la Couze. La canalisation actuelle devenant insuffisante, il faudra la reprendre dans la totalité en respectant les normes actuelles pour le déversoir dans la Couze.

Ce sera d'ailleurs la première tranche du chantier, qui nécessitera d'interdire la circulation temporairement. Une réunion avec les deux chauffeurs de car scolaire sera nécessaire dès que les dates seront connues.

Ensuite ce sera le centre du bourg qui sera inaccessible aux voitures.

Le début des travaux est planifié en novembre... mais il est soumis à l'accord des Bâtiments de France.

Travaux de mise en sécurité à La Barrière

Le Conseil Départemental nous a communiqué son projet qui consiste essentiellement à réduire la largeur de la chaussée au niveau de l'hôtel restaurant Lou Peyrol pour permettre d'élargir le trottoir, côté restaurant.

La priorité à droite actuelle sera supprimée (stop en provenance du bourg). Il reviendra à la commune ensuite d'intégrer La barrière dans le Bourg et de décider la limitation de vitesse à 50 km/h.

L'ACCUEIL DE ROCIO CABALLERO

VOLONTAIRE ERASMUS



C'est un projet que nous avons mis en route il y a plus de deux ans pour obtenir le droit d'accueillir pendant une année un jeune Européen du Service Volontaire Européen du programme Erasmus.

Mlle Rocio Caballero est arrivée le 13 octobre à Montferrand. Son point d'attache sera la bibliothèque, mais ses interventions la conduiront également dans les environs.

Pendant les deux premiers mois, ce sera une période d'observation et de construction de son projet personnel. Ce dernier doit servir la commune, en particulier pour développer la vie sociale et culturelle de notre village. Cela passera par une mise en valeur de notre patrimoine, surtout auprès des publics de jeunes. Un partenariat avec le centre de loisirs est déjà envisagé.

Mais elle est également là pour nous ouvrir des fenêtres vers l'Espagne et l'Europe (programme Erasmus). Déjà nous pensons mettre en place des ateliers destinés à pratiquer de manière décomplexée la langue espagnole (castillan devrait-on dire) : pour les jeunes collégiens d'une part, mais aussi pour les adultes.

Pour sa part, la première priorité sera l'apprentissage

de la langue française. Nous pouvons tous y contribuer en la rencontrant à la bibliothèque le plus souvent possible. Et en l'encourageant à une pratique décomplexée (loin de tout souci de faire des fautes) de notre langue.

Concrètement

En dehors de ses obligations de travail, ce qui comportera évidemment des rencontres, des visites et des accompagnements de jeunes, Rocio est totalement indépendante. Nous l'accompagnerons dans sa découverte du pays et de jeunes de son âge. Deux tuteurs ont été nommés, et déclarés officiellement auprès de l'agence nationale Erasmus pour qu'elle puisse librement faire part de ses impressions et ses attentes.

Rocio loge dans un petit studio indépendant à Doureite, aucun loyer ne lui est demandé.

Elle dispose d'un petit financement pour la nourriture, nous essayons de trouver des solutions pour réduire ses coûts dans ce domaine. Elle aura une voiture à sa disposition et un forfait d'essence. Cette dernière condition était fondamentale compte tenu de l'isolement de notre village.

Ce projet est un défi pour notre petite communauté n'hésitez pas à en faciliter le succès par vos idées.

Le petit mot de Rocio avant son arrivée

Je m'appelle Rocío et j'ai 25 ans. J'habite dans un village (4000hts) de la province de Jaén en Andalousie. J'ai étudié les métiers de l'enseignement et l'éducation spécialisée ainsi que l'interprétation de la langue des signes espagnole.

Je me suis engagée dans différents contrats de volontariat courts depuis 2007 et je souhaite aujourd'hui m'investir pour une plus longue durée. J'ai choisi cette mission de SVE parce que je voudrais avoir une expérience nouvelle, ainsi avant de commencer à travailler, je pourrais en tirer profit pour le futur en tant qu'enseignante. En effet, je pense que cette expérience pourra influencer ma vie, la manière dont je vois les choses et ma façon d'enseigner. J'adore aller à la rencontre de nouvelles personnes, cultures et langues. Pour moi, ce service volontaire est une contribution aux actions de la société tout en me permettant d'apprendre dans un nouvel environnement.

POURQUOI NOUS IMPLIQUER DANS L'ACCUEIL DE JEUNES VOLONTAIRES ERASMUS ?

Pourquoi le Service Volontaire Européen ?

- C'est un programme qui a 20 ans d'expérience
- Il est ouvert à tous les 17-30 ans, sans condition,
- C'est un engagement et d'un apprentissage à l'international, à l'interculturel...
- Il permet de développer des compétences spécifiques utiles pour accéder à l'emploi et pour son développement personnel.

Concrètement, le SVE c'est...

- Le SVE permet aux jeunes de 17-30 ans, de découvrir une autre culture et d'acquérir des compétences utiles à leur insertion socio-professionnelle (apprentissage d'une langue étrangère, compétences techniques, sociales, citoyennes...).
- Concrètement, les jeunes s'engagent et réalisent des missions d'intérêt général (animation socio-culturelle, protection du patrimoine, information des jeunes, aides aux personnes en difficultés....) au sein d'une structure à but non lucratif d'un autre pays (50 pays européens et +) durant 2 à 12 mois.
- Un accompagnement avant, pendant et après le SVE est assuré par les structures impliquées dans le projet. Toutes les structures d'accueil ont été approuvées par l'agence nationale du pays (dossier de candidature, entretien et visite sur place)
- A leur retour, les jeunes peuvent demander un certificat Youthpass (outil créé par l'UE pour identifier et valoriser une expérience sur la base des 8 compétences-clés déterminées dans la stratégie de Lisbonne).



Au siège des Francas de Périgueux pour l'accueil des trois autres SVE de Dordogne (au premier plan). Aude Pulo, responsable internationale des Francas24, est à côté de Nathalie Fabre

Pourquoi les Francas de Dordogne ?

Ils nous ont aidés à monter le projet pour qu'il convienne vraiment à un jeune Européen (avec succès puisque des dizaines de candidatures de jeunes de tous pays sont arrivées).

Ils organisent des sessions de formations des jeunes volontaires, des réunions entre eux-ci.

Ils ont une longue expérience de formation d'animateurs de groupes de jeunes.

Les Francas24 jouissent d'une solide réputation auprès des agences nationales Erasmus. Leur jeune responsable permanente est très appréciée des jeunes Européens accueillis en Dordogne

Le SVE peut vous tenter ou intéresser l'un de vos proches ?

Voici quelques points à savoir...

- Aucun niveau de langue, de diplôme ou de formation n'est requis.
- Aide financière : transport, hébergement, nourriture, argent de poche
- Accompagnement : soutien linguistique, tuteur,

Comment partir ? Contacter une organisation d'envoi proche de votre domicile (les Francas24 sont actuellement la seule organisation d'envoi pour la Dordogne). Elles aident à trouver un projet et monter les dossiers. Ce sont les organisations qui s'occupent des démarches administratives. Toutes les structures d'envoi et d'accueil sont accréditées par les agences nationales de leur pays.

Un site de référence : http://site.erasmusplus-jeunesse.fr/sve_jeunes-17-30-ans.html

Un horloger à Montferrand-du-Périgord : Marc Touyet

La lumière du jour baigne cette maison ouverte sur les champs. Elle est en accord complet avec son locataire. Marc a fait le choix de vivre en communion avec la nature, et il rayonne de passion pour son métier d'horloger. Originaire des Pyrénées, il suit des études biologiques. Un parcours professionnel de



responsabilité et de gestion au service après-vente et pièces détachées de matériel médical le familiarise aux problèmes et diagnostics techniques, recherche de pannes, gestion de stocks.

Mais c'est autre chose qui l'anime. Aussi passe-t-il un bilan de compétences aux Arts et Métiers pour une orientation soit en menuiserie, soit

en horlogerie. Les horloges ont toujours fait partie du paysage familial, un de ses arrière grands-pères était horloger. Aussi est-ce tout naturellement qu'il se tourne vers l'apprentissage du métier d'horloger. Il en connaît déjà les techniques depuis longtemps en amateur ; il sait démonter et remonter les mécanismes, mais il lui manque la théorie, indispensable à la compréhension des mécanismes très complexes. C'est dans une école de Muret, dans la périphérie de Toulouse, que ses professeurs le forment à la théorie et à la pratique en atelier. A la fin de cet apprentissage, il passe le BMA (Brevet des Métiers d'Arts). Diplômé, il a la possibilité de travailler dans une maison d'horlogerie, en France ou, comme beaucoup de ses camarades d'écoles, en Suisse. Mais il préfère l'autonomie du métier artisanal, qui correspond à son choix de mode de vie. Le son de la voix de Marc est rythmé par le tic-tac des horloges de la maison.

La grande comtoise, dans son habillage de menuiserie si délicatement sculpté, nous dévoile sa nudité de rouages dentelés, et son balancier oscillant. Marc explique aux néophytes que nous sommes comment la transmission de la force motrice générée par une masse ou un ressort au travers d'un rouage et un « système d'échappement » génère le tic-tac du temps qui passe et anime le balancier (annulaire pour les montres et pendulaire dans les horloges).

Le perfectionnement des mécanismes, leur précision de plus en plus fiable, font de l'horlogerie un enjeu majeur des évolutions techniques et humaines : instruments de la marine, repérage spatial, avancées médicales... aucun domaine ne lui échappe.

Horlogerie, métier des 1000 outils : constat effectif dans l'atelier de Marc sur, et sous, les établis réalisés par ses soins en châtaignier. C'est là que Marc démonte, nettoie, répare les objets qui lui sont confiés. Il remplace les éléments défectueux et, si ceux-ci sont introuvables comme cela arrive sur des objets très anciens, voire uniques, il les refaçonne à la main, lime les engrenages usés ... il peut aussi être amené à les fabriquer à l'aide de quelques petites machines-outils comme un tour électrique, et un petit tour à archet à pivoter de précision, petite œuvre d'art à lui



seul. D'ailleurs, tous les outils, nettoyés, triés et rangés avec soin dans de multiples boîtes comme dans des écrans forcent le respect.

Pour les mécanismes minuscules, il utilise une loupe monoculaire et une Brucelle (pince) de précision remplace ses doigts, tant par souci de préhension plus aisée que pour ne pas laisser de dépôt gras ou acide néfaste aux matériaux et rouages.

Marc attache un plaisir plus particulier aux comtoises traditionnelles anciennes.

Lorsqu'il répare une pendule, il l'analyse, la comprend et sait ce que celui qui l'a fabriquée a voulu faire ; il a un rapport intuitif, un lien avec l'objet. Il dit qu'un



mouvement qui oscille, c'est le coeur de l'objet qui bat... « *Objets inanimés, avez-vous donc une âme...* »

Un soin particulier est apporté au nettoyage des mécanismes ; ce nettoyage peut être effectué à la main à l'aide d'un fusain à 3 pans, ou pour les petites pièces, dans la machine à ultra-sons. La montre mécanique réparée, nettoyée, remontée, passe enfin à la machine à régler l'heure, car il est fréquent que le mécanisme soit perturbé par le port au poignet ; le réglage se fait en fonction de la montre, mais aussi de la personne qui la porte (sportif, calme, très actif...).

Les horlogers travaillent en réseau, certains plus spécialisés dans un type de pièces, et le réseau permet entre autre d'obtenir parfois une pièce particulière manquante pour une réparation.

Marc s'est installé depuis peu en Dordogne. Sa famille est à Pau ; alors pourquoi la Dordogne ? Les Pyrénées



offrent très peu de débouchés. Notre département possède un potentiel de clientèle constituée par le réseau des Métiers d'Arts. Marc ne s'est pas encore inscrit pour la « Routes de Métiers d'Arts » : il se donne le temps de réaliser d'abord quelques créations, pour le moment à l'état d'ébauche.

Par ailleurs, la Dordogne compte nombre de belles demeures recelant de

beaux objets anciens à restaurer.

Marc voit sa charge de travail augmenter de jour en jour ; il bénéficie d'un retour de bouche à oreilles très encourageant et très important.

Le métier d'horloger est un travail délicat et minutieux qui réclame méthode, patience, savoir-faire, dextérité manuelle, qualité visuelle, instinct artistique, goût du relationnel.

Marc envisage la présentation de son métier, particulièrement aux ados, sous forme d'ateliers, de stages ; les initier pour susciter des vocations. Il prévoit la mise en place d'une boutique pour exposer, avec d'autres artisans d'art.. C'est avec plaisir qu'il viendra animer une soirée « veillée » à la bibliothèque de Montferrand. Avec tous nos remerciements à Marc qui sait si bien faire partager son métier et sa passion pour l'horlogerie, ce vieux métier d'avenir

HISTOIRE DE LA MESURE DU TEMPS ET DE L'HORLOGERIE

Marc Touyet est intarissable sur tout ce qui touche l'histoire de l'horlogerie, comme celle des théories qui l'ont accompagnée, en particulier la théorie des engrenages particuliers à ce domaine

*Le terme d'horloge est tiré des verbes latins **orare** (prier) et **legere** (lire) : il désigne un instrument utilisé par les moines pour fixer l'heure de la prière.*



L'homme n'a eu de cesse de percer les mystères du temps et a toujours tenté de le dompter. Parmi les moyens qu'il a utilisés au fil des siècles, certains instruments sont basés sur le mouvement des planètes (astrolabes, cadrans solaires : le plus ancien date de -1450 ans en Egypte ; il a été découvert des cadrans solaires portatifs romains datés entre le 1^{er} et le 7^e s.), d'autres sur l'écoulement (clepsydre ci-contre : l'eau du premier récipient, gradué à l'intérieur s'écoule dans le second par un petit orifice, horloge à eau, sablier), d'autres sur la combustion (bougie graduée, horloge de Candil, horloge à encens), enfin sur des phénomènes physiques périodiques (horloge et montre mécaniques, horloge atomique).

Anciennement, le temps s'écoulait au rythme du soleil, de la lune, de la nature, des saisons. Puis dans l'Europe médiévale, les cloches des églises chrétiennes ont été le marqueur principal du temps de la vie quotidienne.

Au XIII^e s. les premières horloges mécaniques apparaissent aux clochers des cathédrales et beffrois ; ces horloges n'ont ni cadran ni aiguille, et sonnent l'heure.

La date exacte et l'identité du découvreur de l'horloge mécanique reste un mystère. Son invention répond à une demande sociale : la ville dispute la mesure du temps au clergé par l'instauration du temps « laïque ».

Au XV^e s. les horloges mécaniques font la fierté des villes. Les rouages complexes évoluent sans cesse. Elles affichent désormais les heures sur un cadran. De monumentale, l'horloge devient portative, pénétrant ainsi dans les maisons.

L'homme s'est mis en tête de domestiquer le temps.

La profession d'horloger n'existe pas encore : des artisans serruriers, armuriers, ferronniers, apportent leur savoir-faire pour améliorer les systèmes.

Au XVI^e s. l'horlogerie se spécialise et devient un métier dont l'apprentissage et l'exercice sont strictement réglementés. La devise des horlogers de Paris est « Solis mendaces arguit horas » qui signifie « Il corrige les heures trompeuses du soleil ».

En 1656 Christian Huygens rend le temps plus précis et l'aiguille des minutes apparaît. S'appuyant sur les travaux de Galilée qui associe la mesure du temps au mouvement régulier d'un pendule, il adapte un pendule (le balancier) à l'horloge. Quelques années plus tard il intègre un régulateur à ressort spiral aux montres.

Lors de la révocation de l'Edit de Nantes en 1685, les horlogers français, en majorité huguenots, émigrent à l'étranger, particulièrement en Angleterre et en Suisse.

L'horlogerie suisse a assis sa domination sur l'Europe au début du XVIII^e s. Des horlogers suisses vont s'installer à Besançon qui va devenir la capitale française de l'horlogerie.

Puis nouvel âge d'or de l'horlogerie française avec les horlogers Berthoud, Lépine et Bréguet qui mettent au point de nouvelles techniques.

Avec l'industrialisation de l'horlogerie, horloges et montres s'invitent dans les foyers. Fin XIX^e s. la montre-bracelet remplace la montre à gousset.

En même temps l'uniformisation du temps devient nécessaire avec le développement du chemin de fer : synchronisation des horloges de tout le pays.

La Révolution industrielle du début du XXe s. apporte un changement social très fort : nécessité d'horloges précises pour l'organisation du temps dans les usines et le respect des règles du travail.

L'horloge parlante est mise en service à l'Observatoire de Paris en 1933.

L'horloge à quartz a été mise au point vers 1930 et la montre à quartz en 1968 ; elles sont devenues numériques en 1970.

L'horloge atomique construite en 1990 fonctionne grâce à l'action des électrons dans un atome.

L'horlogerie, un métier d'art

Depuis les premiers pas de l'horlogerie, qu'il s'agisse de pendules magistrales ou de montres, l'art a toujours eu une place primordiale. Les créations dans ce domaine se situent à la croisée du beau et de l'utile.

Avant d'être popularisés, ces objets étaient destinés aux puissants ; et la beauté du travail de décoration (émaillage, sertissage, gravure...) correspondait à un rang social.



Depuis quelques années, on assiste au grand retour des « garde-temps » mécaniques : posséder un bijou dont le caractère artistique est associé à un important travail manuel complexe des mouvements est à nouveau de nos jours synonyme de réussite personnelle.

Le réparateur-restaurateur d'horlogerie est reconnu comme un professionnel des métiers d'arts par l'INMA (Institut National des Métiers d'Arts).

Coquetterie d'horloger

Quatre s'écrit IV en chiffres romains, sauf sur montres et pendules. Dans le monde de l'horlogerie on en est resté au temps de la notation de la Rome républicaine où quatre était noté IIII. Les horlogers tenaient le IV pour vulgaire et non esthétique et refusaient de l'utiliser sur les cadrans. Ce choix permettait aussi une répartition harmonieuse des chiffres sur le cadran : 14 de part et d'autre de l'axe midi-six heures, composés de 3 groupes de 4 chiffres déclinés avec I, V et X.

Retrouvez toutes les actualités de l'atelier de Marc Touyet sur

www.marctouyet.fr téléphone 06 63 91 22 04

Le feuilleton de Montferrand !

*A mi-chemin entre une étude historico-géologique et une fiction,
Le beau texte de Michel Vergnolle va nous tenir en haleine pendant plusieurs numéros.
Michel souhaite qu'ainsi ne se perde pas tout un pan de la tradition orale du village*

La grotte fantôme de Montferrand(1^{er} épisode)

Mémoire : des études, divagations et rêveries sur une chimère

Par Michel VERGNOLLE

Préambule

Dans les quelques pages qui suivent, je vais essayer de faire la synthèse de ce que nous connaissons, de ce que nous croyons connaître, de ce que nous pensons pouvoir imaginer et de ce dont nous pouvons espérer ou rêver de la grotte fantôme qu' avait ou prétendait avoir découvert fortuitement un dimanche Mr Yvan Duchamp en chassant la bécasse.

Tout d' abord le récit de cette « découverte » telle qu'elle m'a été racontée par son auteur. Faut-il croire à cette histoire ou non ? Je ne saurais le dire mais je pense que ces faits racontés son exacts pour plusieurs raisons que j'expliquerai par la suite.

Suite à ce récit, je vais essayer de détailler les choses tangibles et réelles qui existent ou se sont passées et prouveraient la présence presque assurée d'une grotte dans ce secteur.

La configuration géologique des lieux, la présence de grosses sources ayant forcément creusé des cavités importantes dans ce calcaire fissuré et friable du maastrichtien sur lequel nous nous trouvons, la réaction aussi des sources en cas de fortes chutes d'eau ou de défauts de la réserve située au-dessus attestent que ce secteur est propice à cela.

Ensuite, nous allons voir ce que je pense être des signes qui indiqueraient la possibilité de présence de cavités souterraines dans ces coteaux du Périgord noir mais sans aucun élément matériel qui prouverait ce raisonnement.

La similitude avec d'autres secteurs où justement des découvertes identiques à ce que nous cherchons ont été trouvées (Péchmerle dans le Lot en particulier) tendrait à le prouver. Le fait d'être sur une faille géologique reconnue et cartographiée suivi d'un ou deux anticlinaux permet de penser raisonnablement que sous nos pas se trouvent sûrement beaucoup de choses à découvrir (n'ayant peut être aucun intérêt mais cela, l'avenir nous le dira).

Le but de ces quelques lignes est d' ailleurs et surtout de conserver la mémoire des événements passés ayant un rapport avec cette soi-disant grotte. Si des chercheurs dans les années à venir veulent reprendre les recherches ils auront une base de travail à laquelle se référer.

La grotte mystère ou le mystère de la grotte

Il était une fois : cela commence comme un conte des mille et une nuits et, je pense, va se terminer en légende.

Donc, il était une fois, dans les années 1975/76 un chasseur qui un dimanche matin, chassant la bécasse dans les bois au-dessous du château de Montferrand et allant vers le moulin de Chamoy, perdit un chien (par la suite, nous allons voir pourquoi nous situons cette grotte dans ce secteur). Il ne s'inquiéta pas outre mesure pensant qu'il était parti sur la piste d'un chevreuil qui dans la nuit cherchant un peu de nourriture ou l'âme sœur avait gambadé dans ces lieux. A midi, il rentra chez lui sans l'attendre, car d'habitude il revenait toujours au bercail après une escapade matinale.

L'après-midi, après un repas bienvenu et une petite sieste réparatrice, son chien n'étant pas rentré à la niche, il décida toutefois d'aller voir s'il retrouvait sa trace. Étant revenu où il l'avait aperçu pour la dernière fois le matin, et ne le voyant pas, il l'appela. Suite à ses appels infructueux, il se mit à parcourir le coteau espérant trouver sa trace...

Avant de donner suite à ce récit, situons le personnage chasseur. Il s'agissait d'un dénommé Yvan Duchamp originaire du lieu-dit Les Vignes sur le plateau au sud-ouest de la commune de Montferrand et habitant seul sur le bord de la départementale 26 à Ferrière. Il avait à l'époque 45 ou 46 ans, célibataire, c'était l'homme à tout faire dans le secteur. Il était pêcheur et chasseur, tuait les cochons pour les voisins, faisait du bois à la demande, était apiculteur et rendait tous les services que les gens lui demandaient. Pendant longtemps, il avait dirigé la troupe théâtrale des jeunes du secteur, organisant tous les ans un voyage avec l'argent récolté au cours des différentes représentations données à Montferrand ou dans les communes voisines. Il avait organisé également la (ou les) fêtes du village ayant été président du comité des fêtes pendant

longtemps. Dans les années 60, il avait aussi été à la base de la création d'une équipe de football à Montferrand à la suite de la demande de nombreux jeunes « sportifs » des environs.

Comme dit précédemment, il était originaire des Vignes, issu de la famille des Duchamp qui avaient acheté cette ferme en 1881. Ma grand-mère paternelle étant également une Duchamp, il s'agissait en l'occurrence de sa tante donc nous étions cousins seconds. Pour cette raison précise et certaines affinités, nous étions très proches et faisons beaucoup de choses ensemble. Président des « Comédiens de la Couze », la troupe théâtrale, j'en étais le secrétaire et trésorier ayant « garni » les mêmes fonctions, ou l'une, ou l'autre, au sein du comité des fêtes et du club de football.

Revenons à nos moutons ou plus précisément à la partie de chasse d'Yvan. Un soir d'hiver, des années 1976/77, étant venu pour je ne sais quelle raison, nous discussions profitant de la chaleur bienfaisante de la cheminée dans la cuisine à la Côte rouge lorsqu' il me dit subitement : tu ne devineras jamais ce que j'ai trouvé ! Et par la suite de me raconter pour débiter l'histoire de son chien perdu en cours de chasse quelques temps auparavant.

Donc revenons à son récit, Yvan cherchant son chien...toujours en l'appelant. Au bout d'un certain temps, il lui sembla l'entendre aboyer mais sans pouvoir le localiser et en cherchant plus finement, il se rendit compte qu'il était sous terre. Il ne s'en inquiéta pas, le chien, un fox terrier étant habitué à rentrer dans des terriers et le secteur en comportant de nombreux peuplés de renards et de blaireaux. Seulement, ne le voyant pas sortir, il se mit à sa recherche et le trouva au fond d'un trou, un genre de cheminée qui s'était créée de quelques mètres de profondeur. Il ne pouvait pas remonter seul et Yvan fût obligé d'aller chercher des échelles, ou des cordes, pour le sortir de là.

C'est à cet instant que la vraie histoire commence. A ce moment-là, Yvan changea de ton pour me dire

« Quand j'ai été au fond pour récupérer mon chien, je me suis retrouvé dans une galerie. En la suivant, au bout, il y a une grotte. C'est énorme et ce que j'ai vu est inimaginable.»

Entrée de la grotte de la Coudrière



A suivre !

ILS VIENNENT DE S'INSTALLER A MONTFERRAND

Christelle et Alain Magnier ont ouvert la ferme équestre « La Margotière » au Tournier.

Ils viennent d'une petite ville près de Chartres où ils avaient transformé la ferme familiale de Christelle en un centre équestre très important (plus de cent cavaliers réguliers).

Ils proposent l'abonnement au club, ou des promenades à cheval pour les cavaliers de passage, à partir de 25€. Mais leur offre va jusqu'à des randonnées de 2, voire 6 jours.

Mais tout peut commencer pour les petits avec des poneys avec des promenades le samedi après-midi ou des stages de 5-6 jours

Dans le prochain bulletin, nous ferons plus amplement connaissance avec eux, leurs filles jumelles d'une vingtaine d'années (Sarah et Justine), leurs conceptions de la détente et de la complicité avec les chevaux.

En attendant nous vous invitons à leur souhaiter la bienvenue.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS AU TOURNIER OU AU 06 07 85 78 84

Prochaines animations à Montferrand

Accueil de Mlle Rocío Caballero et M. Ibrahim Cissé ainsi que vernissage de l'exposition « paniers glanés » de Mme Nancy Landèche

Samedi 28 octobre à partir de 18h30

A la bibliothèque de Montferrand-du-Périgord

Fête de la citrouille

« SAVEURS D'AUTOMNE »

Dimanche 29 octobre à partir de 9h

Produits locaux, petite restauration, baptêmes de poney animés par La Margotière

Soirée Téléthon

Samedi 16 décembre

à partir de 20h30

« Etranges lectures » organisée avec le concours de la Bibliothèque Départementale 24

Vœux de Nathalie Fabre, maire et gallettes

Samedi 27 janvier 2018 à partir de 9h30

RAPPEL

Pour vérifier les dates des événements,

Pour plus d'informations

Consultez le site Internet

www.montferrand-du-perigord.fr

INTERNET TRES BAS DEBIT A MONTFERRAND

TEXTE DE LA PETITION à signer en mairie

Depuis plusieurs mois le débit des connexions Internet dans les communes de Montferrand-du-Périgord, Bouillac, Saint-Avit-Rivière et Saint-Avit-Sénieur est tellement insuffisant que de nombreux professionnels (artisans, agriculteurs, secteurs du tourisme, et même services publics) ne peuvent recevoir et envoyer des dossiers même de taille réduite.

Compte tenu des obligations réglementaires auxquelles sont soumis ces professionnels, il s'agit véritablement d'une entrave au libre exercice de ces activités professionnelles.

Par ailleurs de plus en plus de particuliers utilisent Internet tout au long de la journée pour leurs recherches et d'autres activités personnelles.

Plusieurs d'entre nous ont obtenu une visite d'un technicien. Ils ont alors été incités à engager des dépenses au motif que cette situation relèverait de leur environnement propre. Or ces dépenses n'ont pas donné de résultats, puisque la situation est la même pour tous les utilisateurs, y compris les estivants.

Ces bas débits ont été constatés y compris en pleine nuit (vers 3 heures du matin) selon des relevés réalisés par plusieurs clients d'Orange. On ne peut donc invoquer une saturation due aux estivants.

Nous continuons néanmoins à payer régulièrement des abonnements pour un service qui n'est pas rendu.

Nous agissons en qualité de citoyens responsables et nous demandons aux dirigeants concernés d'Orange de prendre des mesures immédiates pour rétablir à minima, le réseau tel qu'il existait auparavant et rapidement fournir un débit supérieur.

A défaut, nous serons contraints d'entreprendre des actions pour faire connaître cette situation à la presse.

Nous demandons en outre aux élus de nos communes de soutenir notre action par les moyens qu'ils jugeront les plus efficaces.

Imprimé de déclaration de brûlage de déchets verts

Les brûlages de déchets verts par les particuliers sont possibles entre le 1^{er} octobre et le dernier jour de février entre 10h et 16h. Mais il est indispensable d'en faire la déclaration au moins trois jours avant la date prévue. Un imprimé est à votre disposition à la mairie, une fois renseigné il sera transmis à la gendarmerie et aux pompiers par les secrétaires de mairie.

Recensement de la population :

L'enquête de recensement de la population de Montferrand aura lieu en janvier-février 2018. Le coordonnateur communal sera M. Damien Briaud, de La Métaderie